

Des entrepreneurs pour inspirer la jeune génération

ECRIT PAR

Brigitte DE WOLF-CAMBIER



Monica Santalena, directrice et cofondatrice de 100.000 entrepreneurs Belgique

100.000 entrepreneurs Belgique est une asbl qui organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles dans l'enseignement secondaire et supérieur à Bruxelles et en Wallonie. Son objectif : transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans, leur apprendre à « s'entreprendre », à être entrepreneurs de leur vie.

« L'an 2019 devrait être à nouveau une année positive pour notre association », explique Monica Santalena, directrice et cofondatrice de 100.000 entrepreneurs Belgique. L'année dernière, 8.724 jeunes ont été sensibilisés, 248 établissements impliqués, 293 enseignants se sont inscrits et 349 interventions ont été réalisées avec un réseau de plus de 1.300 entrepreneurs. Un beau succès pour cette ancienne avocate en quête de valeurs sociétales, qui, suivant le modèle de la maison-mère française 100.000 entrepreneurs, a pris son bâton de pèlerin pour créer des interactions entre les acteurs du secteur entrepreneurial et le monde éducatif. « En 2013, quand j'ai commencé mon activité, on parlait beaucoup d'incubateurs, d'espaces de coworking, ... il fallait sensibiliser à l'entrepreneuriat les jeunes qui sortaient de l'université. Aujourd'hui, les choses ont changé. Il existe tellement de structures dans ce créneau qu'on a pensé qu'il valait mieux se tourner vers l'enseignement secondaire. A partir de l'année prochaine, nous aimerions démarrer une phase pilote en dernière année de l'école primaire. Il faut sensibiliser les jeunes dès leur plus jeune âge et ouvrir leur esprit à un autre monde que celui de l'école. Dans le monde anglo-saxon, c'est comme cela que cela se passe et qu'ils sont arrivés à changer les mentalités ».

Faire mieux connaître l'entrepreneuriat féminin

L'association a plusieurs projets dans les cartons. « Nous avons l'intention d'organiser une troisième édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Elle aura lieu du 9 au 19 mars 2020. Nous voudrions nous concentrer sur les femmes dans les STEM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) et les promouvoir auprès du jeune public. Nous voudrions mettre en valeur des femmes entrepreneures qui sont très connues dans leur milieu mais pas nécessairement par le grand public. Nous avons invité Marie-Laure Jonet, la fondatrice de Diversicom, une société qui facilite la mise à l'emploi de personnes handicapées sur base de leurs compétences, et Stéphanie Fellen, cofondatrice de Made and More et devenue consultante en économie circulaire. Ce genre de témoignages intéresse les jeunes. »

Organiser des témoignages d'entrepreneurs bénévoles

En invitant des entrepreneurs dans l'enseignement secondaire et supérieur, 100.000 entrepreneurs veut donner à la jeune génération l'envie d'entreprendre, au sens

large. « Le but n'est pas de faire de tous ces jeunes des chefs d'entreprise, l'idée c'est de leur apprendre à s'entreprendre, à avoir l'esprit d'initiative, de croire en leur projet, de leur montrer qu'on peut atteindre un objectif en persévérant », poursuit M. Santalena. L'idée est de permettre aux jeunes de choisir le statut qu'ils souhaitent : entrepreneur, indépendant, salarié...

Pourquoi faire appel à un entrepreneur ?

« Parce que c'est la personne la mieux placée pour expliquer la démarche d'entrepreneuriat. L'entrepreneur est le mieux à même d'expliquer qu'il faut avoir un rêve, travailler pour le réaliser, pour expliquer aussi l'importance de se donner les moyens, de prendre des initiatives, ... Il y a des périodes d'erreurs, d'échecs. C'est inévitable mais il ne faut pas lâcher, il faut persévérer ».

L'association se charge de l'organisation des interventions selon une méthodologie propre : formation des entrepreneurs d'une part, en leur fournissant notamment un guide pour les aider à communiquer avec les élèves, pour susciter le dialogue, préparation des enseignants d'autre part, organisation de la mise en relation puis en fin de parcours, suivi qualité et animation des communautés.

Au départ, la démarche vient de l'école qui demande l'intervention d'un entrepreneur afin de faire connaître le tissu économique. « Notre valeur ajoutée est d'accompagner l'entrepreneur et l'enseignant. L'intervention des entrepreneurs s'inscrit dans une action sociétale. Elle permet également d'ouvrir les enseignants au monde de l'entreprise. »

Même s'il est un peu tôt pour établir un véritable feed-back, le bilan de l'asbl, qui a bénéficié du soutien de partenaires publics et privés, semble d'ores et déjà positif.

Message aux entrepreneurs en quête de valeurs

« Si la communauté continue à grandir, c'est une aide réelle car je pense que pour changer les mentalités, il faut commencer par l'école. En témoignant face aux jeunes, les entrepreneurs peuvent être un modèle et un exemple. Ce n'est pas avec les mots mais avec l'exemple qu'on peut changer les choses. Les jeunes apprécient que les entrepreneurs viennent bénévolement, donnent de leur temps (2 h d'intervention). Je pense qu'on peut faire changer rapidement la mentalité, si chacun travaille avec sa petite brique... », conclut Monica Santalena.



Edouard Cambier, fondateur de Seed Factory

Personnellement, j'étais assez d'accord avec Monica quand elle m'a demandé de contribuer à démystifier le rôle de l'entrepreneur au sein de la communauté des jeunes étudiants sur Bruxelles. Elle m'a demandé de donner des exemples d'entrepreneurs afin de sortir du cliché de Bernard Tapie ou du footballeur qui roule à vive allure et joue au golf. J'ai donc simplement expliqué la vie complexe et en dents de scie des 150 entrepreneurs actifs dans mon coworking ouvert 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Certains ayant des profils très différents sont venus témoigner. Ils ont expliqué leur parcours et notamment que c'est finalement le soir tard ou les samedis qu'ils font leur comptabilité afin d'être plus disponibles pour leur clients durant la semaine. Si lors de ce témoignage j'ai réussi à donner l'envie à un jeune de prendre sa vie en main et d'entreprendre en tant que maçon, électricien, programmeur, designer..., je suis satisfait.